

## PROCHAINS SPECTACLES

### LA VEGETARIANA DARIA DEFLORIAN

Février - Lundi 10 à 19:15, mardi 11 à 20:00, mercredi 12 à 19:15

#### Apéro dramaturgique mardi 11 février à 19:00 au bar du théâtre

Un jour, Yonghye décide de devenir végétarienne après avoir fait un rêve. Le rapport qu'elle entretient avec son corps s'en trouve profondément bouleversé : « Des cris, des rugissements s'y sont accumulés, incrustés. C'est à cause de la viande. J'en ai trop mangé. Toutes ces vies sont coincées là. J'en suis sûre. »

Le point de départ de la nouvelle pièce composée par Daria Deflorian est le roman du prix nobel de littérature coréen Han Kang. Le récit se concentre sur la vie d'une femme au foyer, Yonghye, décrite par son mari comme étant « tout à fait insignifiante » jusqu'au jour où il la retrouve devant le congélateur, tous les aliments d'origine animale disposés autour d'elle sur le sol. À la suite de cet événement, d'autres personnages prennent le relai de la narration : son beau-frère, vidéaste obsédé par le corps de Yonghye, et sa sœur.

### FAUVE LENIO KAKLEA

Mars - Mardi 4 à 19:15, mercredi 5 à 20:00, jeudi 6 à 19:15

#### Apéro dramaturgique mercredi 5 mars à 19:00 au bar du théâtre

Que produisent les forêts sur nos corps et nos manières d'être au monde ? Au croisement de l'anthropologie et de l'imaginaire, *Fauve* est une pièce chorégraphique où l'espace sylvestre est conçu comme une force de création, tantôt dangereuse, tantôt accueillante, et non comme un simple décor. Le plateau artificiel du théâtre, parcouru de formes verticales, se métamorphose en environnement. Les corps s'y transforment, s'ensauvagent, apparaissent et disparaissent au gré de leurs déplacements. Ils deviennent poreux au contact de ce qui les entourent et au fil des danses et des rituels mystérieux performés sur scène.

La chorégraphe grecque Lenio Kaklea fait affleurer tout un imaginaire de la forêt qui convoque l'étrangeté, la violence, l'érotisme, l'animalité et le végétal. La forêt est aussi terrain de chasse, « zone à défendre » et géographie poétique où les êtres circulent furtivement, se cherchent et se séduisent.

# COMO UNA BAGUALA OSCURA

## DANSE

### JANVIER

LUNDI 27	19:15
MARDI 28	20:00
MERCREDI 29	19:15

DURÉE : 1H

APÉRO DRAMATURGIQUE MARDI 28 À 19:00 AU BAR DU THÉÂTRE



Route de Mende  
34 199 Montpellier cedex 5  
04 67 14 55 98  
[www.theatrelavignette.fr](http://www.theatrelavignette.fr)



 la Vignette  
scène  
conventionnée  
université  
Paul-Valéry

24  
25

## À PROPOS

*Quando el color de la tierra  
Regrese con las bumbunas,  
La piel de Juan en el aire  
Sera una baguala oscura.*

*Como una balagua oscura* est une pièce musicale et chorégraphique née de la rencontre de trois artistes : Nina Laisné, metteuse en scène, Hilda Herrera, pianiste et compositrice, figure majeure du folklore argentin, et Nestor « Pola » Pastorive, chorégraphe et danseur virtuose. Mêlant le *zapateo*, danse traditionnelle d'Argentine, le flamenco andalou et la danse classique, les mouvements de Pola, à la fois aériens et ancrés dans le sol, dialoguent avec le piano de Hilda Herrera. Sur le plateau, les constructions précaires, le sable, le corps dansant, la musique, rappellent la culture des *gauchos*, ces gardiens de troupeaux travaillant dans les ranchs et les immenses étendues de la Pampa argentine.

Le temps présent, celui de la performance, se tisse à la mémoire folklorique et aux archives rassemblées autour de l'œuvre novatrice de la compositrice, qui parvint à faire entrer le piano dans les musiques traditionnelles de son pays, malgré les réticences, malgré la censure. La pièce fait résonner la puissance, la force de ces deux pratiques artistiques, traversées par une grande liberté.



©Nina Laisné

## ENTRETIEN AVEC NINA LAISNÉ

**Concernant la pièce, vous parlez de « kaléidoscope ». À travers danse et musique, c'est aussi le portrait de figures artistiques que vous dressez et tressez ensemble, un portrait en mouvement, vivant et actuel de Pola et Hilda. Et derrière ces figures, une image de l'Argentine est esquissée.**

C'était un peu le désir – et le défi – que j'avais en créant ce projet. Cela faisait des années que je rêvais de proposer une pièce autour du répertoire d'Hilda, et surtout de contextualiser ses musiques. Car, en Europe, lorsqu'on écoute ses œuvres, très peu de gens savent dans quel contexte ces mélodies ont été composées. Comment certaines d'entre elles se sont chargées d'une forme de résistance, quand d'autres donnaient une visibilité à des voix opprimées. Dès que j'ai commencé à travailler cette pièce avec Pola, il était évident que ce portrait devait être « à entrées multiples ». À travers le portrait d'Hilda apparaît aussi celui de Pola et de son art. Et au fil de l'écriture, je me suis rendue compte qu'on dressait aussi, de manière un peu fragmentaire, celui d'un pays et de certaines années, souvent douloureuses, de 1950 à aujourd'hui. Ce spectacle laisse donc entrevoir tout cet héritage politique et social, autant dans les compositions que dans les récits.

**Comment avez-vous pensé le dialogue entre les archives projetées sur scène et la présence du danseur ?**

Le lien entre ces deux arts, musique et danse, était d'emblée très organique et il fallait retrouver cela au plateau malgré l'absence physique d'Hilda. Pola est

danseur et chorégraphe, mais c'est aussi un extraordinaire musicien et percussionniste. La complexité des phrasés proposés par Hilda nous a permis de recréer une seconde partition rythmique pour Pola, qui de façon très consciente, s'est glissé dans la trame de ce qu'a enregistré Hilda. Et dans la chorégraphie, il y a aussi une grande part d'improvisation. Selon les représentations, l'alchimie entre eux surgit à des moments très différents, parfois mêmes inattendus. C'est aussi cette spontanéité qui fait la beauté de ces arts issus des cultures populaires.

Propos recueillis par Camille Lotz pour *Chroniques*, le magazine de La Vignette

## GÉNÉRIQUE

Mise en scène et costumes **Nina Laisné**  
Chorégraphie et interprétation **Nestor « Pola » Pastorive**  
Piano et composition **Hilda Herrera** (présence virtuelle)  
Création lumières **Shaly López**  
Son **Arthur Frick**  
Régie générale et vidéo **Stéphane Bordonaro**  
Son studio **Mireille Faure**  
Images vidéos **Dante Martinez**  
Confection costumes **Florence Bruchon**  
Construction scénographie **Atelier de la Maison delaculture**  
**Scène nationale, Bourges**  
Peinture de la scénographie **France Chevassut**  
Administration et production **Martine Girol**  
Production et diffusion **Bureau Platô, Séverine Péan et Clémence Faravel**  
Production déléguée **Zorongo**  
Coproproduction **Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ; Festival d'Automne à Paris ; Chaillot Théâtre national de la Danse ; Maison de la culture, Scène nationale, Bourges ; Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie, dans le cadre du dispositif Accueil studio Ministère de la culture ; La Vignette, Scène conventionnée Université Paul-Valéry, Montpellier ; Les Scènes du Jura, Scène nationale ; Arsenal - Cité musicale de Metz ; Théâtre Garonne, Scène européenne, Toulouse ; La Place de la Danse - CDCN Toulouse/Occitanie ; Théâtre Molière - Sète, Scène nationale archipel de Thau**  
Projet soutenu en production via le **FONDOC - Fonds de soutien pour la création contemporaine en Occitanie**  
Accueil studio au **CND Centre National de la Danse**  
**Nina Laisné** est artiste associée aux **2 Scènes, Scène nationale de Besançon**.  
**Zorongo** est soutenu par le **Ministère de la Culture - DRAC Bourgogne Franche-Comté**

## BIOGRAPHIE

Diplômée en 2009 de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux où elle s'est spécialisée en photographie et vidéo, Nina Laisné s'est également formée aux musiques traditionnelles sud-américaines auprès du guitariste Miguel Garau. C'est durant cette période qu'émerge l'envie de créer des formes alliant musique, arts vivants et cinéma. Elle s'intéresse aux identités marginales qui évoluent dans l'ombre de l'Histoire officielle mais aussi aux traditions orales lorsqu'elles sont exposées au déracinement et au croisement.

Dès 2010, avec *Os convidados*, ses images deviennent sonores et évoquent des chants traditionnels. En 2013, son film *En présence (piedad silenciosa)* cristallise l'équilibre entre une écriture visuelle et une écriture musicale, autour de réminiscences religieuses dans le folklore vénézuélien. Avec *Folk Songs* (2014) et *Esas lágrimas son pocas* (2015) elle aborde des formes proches du documentaire autour des traditions musicales dans les communautés immigrées.

En 2020, Nina Laisné crée avec Daniel Zapico un nouveau label discographique *Alborada*. Leur première publication, *Au monde*, reçoit de nombreuses distinctions. En décembre 2021, le duo Laisné-Zapico crée *Arca ostinata*, un opéra miniature qui réinvente l'approche du théâtre.

Au printemps 2022 paraît la seconde publication du label *Alborada*: le disque du spectacle *Romances inciertos, un autre Orlando*, également salué par la critique. En avril 2024, Nina Laisné crée *Como una baguala oscura*.